

© KIRA PEROV
F&F&P_2000 - AP_02 - PRGS



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS



BILL VIOLA

THE GREETING
LA VISITATION

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE
DU 1ER DÉCEMBRE 2000 AU 7 JANVIER 2001

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

BILL VIOLA

THE GREETING LA VISITATION

Installation vidéo et son créée pour la Biennale de Venise, 1995

Avec le concours de Guy de Wouters.
En collaboration avec le Festival d'Art Sacré de la Ville de Paris.
Remerciements aux Pères Gérard Bénéteau et Christian Durozoy

Eglise Saint-Eustache

Du 1er décembre 2000 au 7 janvier 2001

Du lundi au vendredi de 12h à 19h, samedi de 12h à 17h30, dimanche de 14h30 à 17h30

Bill Viola s'est inspiré d'un tableau du XVI^e siècle, *La Visitation* (1528-29), de Jacopo Pontormo. Ce thème apparaît fréquemment dans l'art européen des XV^e et XVI^e siècles. Marie, enceinte de Jésus, rend visite à sa cousine Elizabeth, son aînée, enceinte du futur Saint Jean-Baptiste. Chez Pontormo, ce moment d'intimité et de bonheur est empreint de solennité. Bill Viola le traite également à une échelle imposante. Il emploie les techniques de la vidéo pour révéler le caractère intemporel et éternel de l'événement.

THE GREETING

D'APRÈS BILL VIOLA

The Greeting est une suite d'images vidéo projetée sur un écran mural dans un espace à peine éclairé.

Deux femmes conversent. À l'arrière-plan, des bâtiments industriels, dans une étrange perspective sur fond de terrain vague. L'arrivée d'une troisième femme interrompt la conversation. Les deux premières s'apprêtent à la saluer. On comprend alors que l'une d'elles connaît bien la nouvelle venue, l'autre la connaît peu ou peut-être pas du tout. Un vent léger se lève et la lumière se modifie de manière subtile lorsque la nouvelle arrivée salue celle qu'elle connaît, ignorant l'autre. Lorsqu'elles s'embrassent, la nouvelle arrivée se penche et murmure à l'oreille de son amie, isolant plus encore l'autre femme. Les présentations sont enfin faites, suivies d'un échange de propos aimables.

La scène, filmée en une prise unique, par une caméra fixe, est projetée dans le format vertical,

format habituel du domaine de la peinture. Les personnages évoluent dans un ralenti extrême. Ainsi un événement durant en réalité quarante-cinq secondes se développe ici en une chorégraphie élaborée de dix minutes. Le spectateur décèle des détails infimes de la scène. Le langage corporel spontané, les nuances dans les regards et les gestes furtifs apparaissent distinctement et accrochent l'attention consciente du spectateur. Les légères variations de la lumière et du vent passent au centre de l'action.

Par moments, l'arrière-plan passe au premier plan, et, dans les espaces plus sombres qui se découpent derrière les figures centrales, d'autres personnages apparaissent. Leurs activités demeurent non explicites. La géométrie des murs et des bâtiments ressort comme une violation des lois de la perspective optique, ce qui, ajouté aux ambiguïtés de la lumière, confère une dimension subjective à l'ensemble de la scène.

En fait, les actions et les intentions des personnages ne sont ni expliquées ni apparentes. La signification précise de l'événement demeure fluide, suspendue : un geste ambigu, une interrogation.

EVANGILE SELON SAINT LUC

CHAPITRE I

39- Marie partit en ce même temps, et s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée, en une ville de la tribu de Juda ;

40- Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth.

41- Aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit ;

42- Et élevant sa voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni ;

43- Et d'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ?

44- Car votre voix n'a pas plus tôt frappé mon oreille lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45- Et vous êtes bien heureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur sera accompli.

46- Alors Marie dit ces paroles : mon âme glorifie le Seigneur ;

47- Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur,

48- Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante ; et désormais je serai appelée bienheureuse dans la succession de tous les siècles.

49- Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est tout puissant et de qui le nom est saint.

50- Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51- Il a déployé la force de son bras. Il a dissipé ceux qui s'élevaient d'orgueil dans les pensées de leur cœur.

52- Il a arraché les grands de leur trône, et il a élevé les petits.

53- Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches.

54- S'étant souvenu de sa miséricorde, il a pris en sa protection Israël son serviteur.

55- Selon la promesse qu'il a faite à nos pères, à Abraham et à sa race pour toujours.

56- Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois ; et elle s'en retourna ensuite en sa maison.

Traduction Lemaître de Sacy,
Collection Bouquins, Robert Laffont

Coordination technique : Sallahdyn Khatir
Régisseur vidéo : Erwan Huon
Fabrication et montage : l'Atelier, Poitiers
Matériel vidéo : Vidéo Star, Dijon

BIOGRAPHIE

Né à New York en 1951, Bill Viola commence à travailler la vidéo et les sons électroniques au début des années 1970 alors qu'il est encore étudiant. Depuis trente ans, il utilise les technologies multimedia pour explorer le phénomène de la perception sensorielle comme langage du corps et chemin vers la connaissance.

Bill Viola a été boursier de la Rockefeller Foundation, de la J.S. Guggenheim Memorial Foundation, du National Endowment for the Arts et a reçu la prestigieuse bourse de la Fondation MacArthur. En mai 1995, il a été reçu Docteur honoris causa de l'Université de Syracuse.

Ses vidéos ont été exposées et diffusées à la télévision dans le monde entier. De 1976 à 1980, il a été en résidence au WNET/Thirteen TV Lab (New York) et, plus récemment, il a reçu des commandes de la ZDF, Mayence. En 1981, il est devenu le premier artiste en résidence des Sony Corporation's Atsugi Laboratories au Japon.

Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux musées dans le monde, en particulier lors d'expositions personnelles au Museum of Modern Art de New York, au Art Institute de Chicago, au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid, à la Tate Gallery de Londres et au Centre Pompidou. Il a représenté les Etats-Unis à la 46^{ème} Biennale de Venise en 1995.

De 1997 à 1999, *The Bill Viola Survey Exhibition*, exposition réunissant une vingtaine de ses principales réalisations, a été présentée au Los Angeles County Museum, au Whitney Museum of American Art à New York, et dans les musées de San Francisco, Amsterdam, Francfort et Chicago.

BILL VIOLA AU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
1976 : Concerts avec David Tudor dans le programme *Composers Inside Electronics*, Musée Galliera.
1996 : *The Crossing*, installation vidéo et son, Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière.
Déserts, film projeté pendant l'interprétation de l'œuvre d'Edgar Varèse par l'Ensemble Modern, direction Peter Eötvös, Théâtre des Champs-Élysées.
2000 : *The Greeting*, installation vidéo et son, Eglise Saint-Eustache.

Le Festival d'Automne à Paris est une association subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris.

Président : André Bénard

Directeur général : Alain Crombecque

156 rue de Rivoli, 75001 Paris

Tél : 01 53 45 17 00/Fax : 01 53 45 17 01

www.festival-automne.com